La mère de toutes les bulles

Partage international nº 140 – Avril 2000

« Les marchés boursiers ressemblent à des maisons de jeu où chacun devient « dépendant » de cette drogue qui consiste à faire de plus en plus d'argent. C'est une bulle prête à éclater.» [Partage international, *juin 1989.]*

Le marché financier d'Athènes, en Grèce, fut l'un des plus chauds de l'année 1999, le cours des actions atteignant en moyenne 80 fois leurs revenus escomptés. La décision de l'Union européenne de soutenir le drachme est considérée comme l'une des meilleures décisions jamais prises en faveur de la Bourse. Il semblerait que la Grèce entière ne pense plus qu'à acheter des actions : agriculteurs, fonctionnaires, ruraux ignorant tout ou presque du monde des échanges internationaux. Les gens empruntent des sommes énormes pour financer leur rêve de fortune rapide. Ils spéculent, risquant leurs retraites, leurs économies ; les agriculteurs vendent leur bétail. Un scénario identique se joue sur l'île de Chypre, que les commentateurs comparent à un gigantesque tripot.

On estime que près d'un million de personnes ont acheté des actions, cette « armée d'investisseurs » comptant dans ses rangs des archevêques, des hommes politiques et le ministre des Finances lui-même.

Les économistes lancent des cris d'alarme, et décrivent la place financière d'Athènes comme *« la mère de toutes les bulles »,* où les cours sont largement surélevés. En dépit de ces avertissements, la file d'attente ne cesse de s'allonger devant la Bourse.

Lieu : Athènes, Grèce
Sources : Guardian Weekly, G.-B.
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions